



Résumé de l'œuvre

Géorgiques

Virgile

Voir la vidéo du résumé 

Tu peux commencer par visionner la vidéo pour clarifier les points importants.

<https://www.prepa-up.com/georgiques/>



PrépaUp

Mieux vivre ses études



Présentation générale de l'œuvre

Les Géorgiques forment un seul et long **poème** écrit par Virgile, poète de l'Antiquité romaine. L'œuvre a probablement été publiée en 29 avant J-C, date à laquelle elle aurait été lue en présence du « quasi-empereur » romain de l'époque (il ne l'est pas encore officiellement mais presque) : Octave (également appelé « Octavien », « Octave-Auguste », « Auguste » ou encore « César »).

Dans cette œuvre, Virgile traite de l'agriculture, notamment de la culture des champs, des arbres fruitiers (surtout la vigne) ainsi que de l'élevage du bétail et de l'apiculture. D'ailleurs, le terme « géorgiques » peut se traduire par « relatif aux travaux de la terre » : « géo » signifie « la terre » (comme dans « géo-graphie ») et « ergon » signifie « œuvre » ou « travail » (comme dans le mot « ergo-nomie »). Sur la base d'un traité d'agriculture détaillé, le poète fait l'**éloge du pénible mais valeureux travail paysan**, ainsi que de la nature et des dieux qui en sont les protecteurs.

Il faut savoir que le texte a été écrit dans une période de guerres civiles agitant l'Empire romain. Dans ce contexte, l'objectif manifeste de l'œuvre était d'appeler Octave à rétablir **la paix et la prospérité par la glorification du travail paysan (et de ses valeurs)**, socle d'un empire stable.



Contexte historique

Comme nous l'avons souligné plus haut, l'œuvre a été écrite (entre -37 et -30) dans un contexte de guerre (mais aussi d'essor artistique) se répercutant notamment sur le monde paysan :

- **De la mort de Jules César à celle de Marc-Antoine** : en -44, Brutus assassine Jules César pour mettre fin à son pouvoir quasi monarchique et rétablir pleinement la République. Mais la succession est chaotique car il y a des divisions entre « pro-Jules César » et « anti-Jules César ».

Octave, fils adoptif de Jules César, fait partie de ceux qui veulent venger sa mort. Il forme une alliance avec Marc Antoine et Lépide. Les trois hommes deviennent chefs de la République romaine : c'est ce qu'on appelle un « triumvirat ».

Ils vont d'abord chasser et tuer leurs opposants jusqu'en -36. Puis ils vont se faire la guerre entre eux !

Une guerre qui se termine en -29 avec la mort de Marc Antoine qui se suicide aux côtés de Cléopâtre, qui était devenue sa maîtresse.

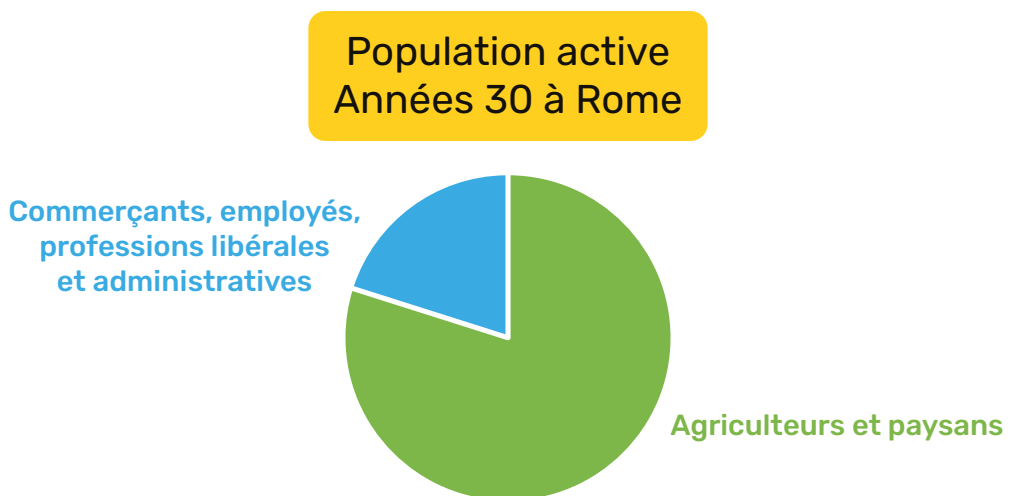
Octave est victorieux et gouverne désormais seul Rome et son Empire. Il se donnera le titre d'« Empereur César Auguste » deux ans plus tard.

↳ Au fil du poème, Virgile rend plusieurs fois hommage aux victoires et conquêtes d'Octave. Virgile le nomme d'ailleurs « César » (qui n'est pas un nom de famille mais un titre impérial), le reconnaissant comme héritier légitime du célèbre Jules. En -29, alors que les conflits se résorbent, le poète en profite pour passer un **message de paix** auprès du futur empereur, en s'appuyant sur les **valeurs du monde paysan**.

- **Le monde paysan** sous l'Empire romain :

Dans l'Antiquité, **l'agriculture** est l'activité qui regroupe le **plus grand nombre de travailleurs**. Certaines sources estiment qu'un tiers de la population totale de l'Italie travaille alors dans le secteur agricole. La principale culture est celle des céréales (blé et orge), suivie de la vigne et de l'olivier. Le pain était déjà l'aliment le plus consommé par les Romains, qui produisaient beaucoup de vin et d'huile également.

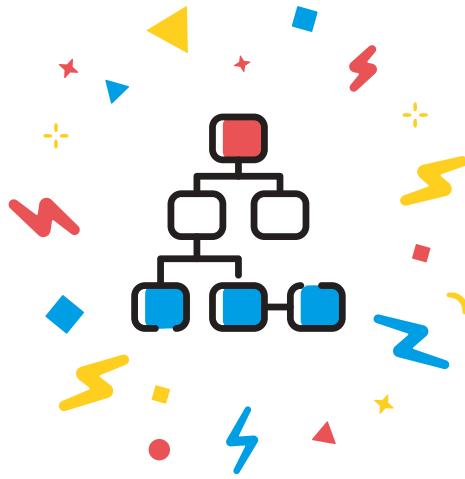
↳ Virgile parle logiquement des **cultures les plus répandues** à son époque : les céréales (livre premier), la vigne et l'olivier (livre deuxième). Le sujet de l'agriculture est alors d'autant plus d'actualité lorsqu'il écrit que les guerres internes **se répercutent sur le ravitaillement des villes** et augmentent l'insécurité des campagnes.



- **L'essor de la poésie grâce au « mécénat »** : grâce à la protection d'un très riche Romain nommé Mécène, la poésie est un art qui se développe de manière remarquable à cette époque (jusqu'alors, l'éloquence, c'est-à-dire l'art d'écrire de beaux discours, dominait la littérature romaine).

C'est d'ailleurs Mécène qui a donné son nom aux personnes ou entreprises qui soutiennent financièrement les artistes : on parle de « mécènes », on dit qu'ils font du « mécénat ».

↳ Virgile a été **soutenu par Mécène**, ce qui lui a permis de se consacrer aux Géorgiques (et d'écrire l'Enéide dans la foulée, épopée à la gloire du peuple romain et œuvre majeure de l'Antiquité). Ainsi, le nom de Mécène apparaît à quelques reprises dans l'œuvre. Cet ouvrage a d'ailleurs été commandé par Mécène lui-même.



Structure de l'œuvre

2 187 vers... Oui, ce poème est plutôt long ! Précisons d'abord qu'il s'agit bien de poésie même s'il n'y a pas de rimes : c'est que la poésie dans l'Antiquité est surtout une affaire de rythme. Elle était destinée à être déclamée oralement plus qu'à être lue. Les vers de Virgile sont des **hexamètres (six syllabes)** : il s'agit du découpage classique de la poésie grecque et romaine. C'est l'équivalent des alexandrins dans la poésie classique française.

Par ailleurs, Les Géorgiques sont divisés en quatre livres de longueur à peu près égale :

- Le **livre premier** (514 vers) : il aborde principalement le sujet de la **culture des céréales**, en particulier du blé. Il apporte aussi des précisions sur les différents types de sols et des indications permettant de prévoir la météo.
- Notons que cette première section intègre une introduction (vers 0 à 22) : cette partie est placée avant l'ouverture du livre premier dans l'édition prescrite (non, ce n'est pas un bug d'impression mais le choix de l'éditeur ; d'autres traductions préfèrent consolider tout le premier livre d'un seul bloc).
- Le **livre deuxième** (542 vers) : il aborde principalement le sujet de l'**arboriculture**, notamment la culture de la vigne et de l'olivier. Le poète profite de ce livre pour faire l'**éloge de l'Italie et de la vie paysanne**.
- Le **livre troisième** (566 vers) : il aborde principalement le sujet

de l'**élevage**, plus particulièrement des vaches et chevaux, mais aussi des chèvres, brebis et moutons. Le poète livre également une réflexion sur **l'amour** (en parlant de reproduction animale) et sur **la mort** (en évoquant les maladies animales).

- Le **livre quatrième** (565 vers) : il aborde principalement le sujet de l'**apiculture**. Les abeilles y sont clairement comparées à des êtres civilisés qui vivraient au sein d'une **société idéale**. La fin de ce livre est consacrée au mythe d'Aristée qui aborde symboliquement le thème de **la mort** et de **la renaissance** (les abeilles du berger Aristée meurent et renaissent plus tard grâce à un rituel religieux).

Notons que cette dernière section intègre une conclusion pour toute l'œuvre (vers 558 à 566).

Au-delà de la structure, petite parenthèse sur le style : entre nous, la traduction imposée cette année (celle de Maurice Rat) n'est pas la plus simple à lire... Si tu sens que tu as trop de difficultés pour lire l'œuvre entièrement (et que tu veux absolument l'avoir lue), choisis une autre édition où la traduction te semblera plus facile. Attention : il faut quand même te procurer l'édition imposée car tu devras l'utiliser dans tes dissertations.



Résumé express

Des conseils pratiques



Un poème qui donne des conseils en agriculture ?
Étrange... Et pourtant, dans l'Antiquité, la poésie didactique (= qui vise à instruire le lecteur) est un genre littéraire très présent.

Une théorie suppose que Les Géorgiques auraient pu servir à instruire des vétérans de la guerre ayant obtenu des terres agricoles en remerciement de leurs services. Comme ils ne connaissaient rien au métier de paysan, un manuel était pratique... Que cela soit vrai ou non, une grande partie du poème de Virgile est en tout cas dédiée à la **transmission de connaissances agricoles**. Le poète va même loin dans les détails. Par exemple, il explique comment fabriquer l'araire recourbé (outil permettant de creuser des sillons dans la terre), comment planter et entretenir la vigne, comment nourrir un étalon ou encore comment aménager une ruche !

La précision de l'œuvre est impressionnante car nombre de techniques sont encore valables aujourd'hui, ce qui démontre une **connaissance poussée des mécanismes de la nature**. Bien sûr, certaines techniques ou observations sont désormais admises comme étant fausses ; il faut reconnaître que les Romains pouvaient encore manquer de rigueur scientifique ou étaient un peu trop influencés par les croyances mythologiques.

D'ailleurs, Virgile met **côte à côte l'aspect manuel et la dimension spirituelle du travail** : si le vigneron doit arracher les mauvaises herbes, il doit aussi prier Bacchus (dieu du vin) pour espérer obtenir une bonne récolte !

À première vue, l'œuvre semble donc s'adresser directement aux paysans. Mais ce point est sujet à débat chez les interprètes de Virgile. D'ailleurs, même si une part non négligeable de la population savait lire, on peut douter du fait que beaucoup de paysans de l'époque aient lu (ou entendu) Les Géorgiques... En fait, le sujet est presque un prétexte pour aborder une réflexion plus large sur la vie paysanne.

Éloge du travail agricole



Plus qu'un simple traité d'agriculture, le poème de Virgile est surtout une œuvre... poétique ! La beauté du langage employé souligne les **richesses de la nature** (méditerranéenne) et la **valeur du travail paysan**. Dans chaque livre, certains passages confèrent une **dimension sacrée** à ce travail, comme pour le faire aimer à ses lecteurs :

- Dans le livre premier, Virgile explique que le travail agricole est dur pour une bonne raison : Jupiter (père de tous les dieux et dieu du ciel dans la mythologie romaine) ne voulait pas que les hommes se reposent tranquillement sur leurs acquis. Il leur a alors compliqué la tâche en faisant de la nature un milieu difficile à maîtriser. Les hommes ont donc dû s'efforcer de développer divers « arts » pour subvenir à leurs besoins. L'origine de la **pénibilité du travail** serait divine...
- La fin du livre deuxième défend l'idée que le paysan vit d'un **bonheur simple** : loin des excès de la ville et de ses conspirations politiques, le paysan n'est pas corrompu par le luxe ni l'ambition. Mais proche de la nature, il profite de sa beauté, en comprend les mystères et en tire toute sa subsistance par un **effort fructueux**. Cette manière de vivre le rend **vertueux** : courageux, pieux, respectueux, persévérant...
- Le livre troisième met en avant la proximité des hommes et des

bêtes. En effet, l'observation du **comportement animal** en dit long sur les **instincts** qui animent les hommes, notamment **l'amour**. Il s'agit aussi de rappeler l'interdépendance homme/animal qui permet aux uns et aux autres de vivre mieux.

- Dans le livre quatrième, l'apiculture est encore une occasion de prendre une divine leçon de la nature : les abeilles ont une **organisation du travail intelligente et collective**. Elles se réunissent autour d'un « roi » (les Romains pensaient que les abeilles avaient des rois et non des reines) qui assure la cohésion du peuple. Leur « société » miniature est présentée comme exemplaire par le poète.

Les Géorgiques font donc l'éloge des **liens de l'homme avec la nature**, tissés grâce au **travail agricole**. Et l'œuvre va plus loin encore...

Hymne aux dieux, à Octave et à la paix



À la lecture de l'œuvre, tu seras certainement frappé(e) par les envolées lyriques (passages enflammés, riches en images poétiques) qui intègrent de nombreuses références aux dieux, à la mythologie gréco-romaine et à une personnalité politique en particulier : Octave. Dans ces strophes passionnées, les principaux thèmes abordés sont **la guerre, la mort, la renaissance et la paix**. En s'adressant ainsi à ceux qui gouvernent le monde, Virgile espère le retour d'un âge plus harmonieux.

Quel rapport avec la paysannerie ? Eh bien, la réponse est liée à la mythologie latine : aux origines de l'humanité, certains dieux et héros ont permis aux hommes de **transformer et dompter la nature** afin de **jouir de ses bienfaits**. Les hommes d'alors étaient tous des cultivateurs qui vivaient **en harmonie** avec leur environnement. Le poète appelle donc chacun à célébrer les divinités et le travail du cultivateur qui assurent l'**équilibre** de l'humanité et l'**abondance** de ressources.

Quant à Octave, Virgile l'honore comme celui qui, après tant de guerres, est parvenu à rétablir la stabilité sur l'Empire romain. Il lui revenait donc

de **créer les conditions d'un nouvel âge de paix et d'abondance** où la paysannerie pourrait travailler sereinement.

Tel est le message essentiel du livre : au cœur d'une société de plus en plus complexe, le **travail paysan** incarne des **valeurs de sobriété, de stabilité et de pondération**. Il constitue un facteur de **prospérité** et de **paix**, il est une condition du **bonheur** et le ciment de la **patrie**. Les Géorgiques sont donc moins un traité didactique (dont l'objectif serait d'enseigner les techniques agricoles) qu'un ouvrage esthétique et moral.



Résumé par chapitre

Dans ce résumé, chaque livre est découpé en fonction des sujets abordés au fil du poème. Les vers correspondants à chacune de ces sous-parties sont indiqués entre parenthèses. Cela te permet de les retrouver dans le livre où chaque haut de page précise l'intervalle de vers retranscrits sur cette page (Ex : sur la page 100 figurent les vers 91 à 122 => on y retrouve donc la sous-partie « favoriser la fertilité des sols » qui s'étend des vers 70 à 120).

Livre premier : le labourage



Annonce du plan (vers 1-4)

Cette « introduction » en forme d'« annonce de plan » présente le thème des 4 livres qui composent Les Géorgiques : la culture des céréales, la culture de la vigne, l'élevage du bétail et l'apiculture.

Hommage aux dieux (vers 5-22)

L'introduction se poursuit avec un hommage aux divinités qui se rapportent à l'agriculture, notamment Liber (dieu de la fécondité, de la plantation et de la fructification, assimilé à Bacchus), Cérès (déesse de l'agriculture, des moissons et de la fertilité), Neptune (dieu de la mer, des eaux vives et des sources, et protecteur des chevaux) et Minerve (déesse des artisans, des travailleurs et créatrice de l'olivier).

Culte à César (vers 23-42)

Dans ce passage, Virgile fait l'éloge d'Octave (appelé « César ») en présageant son ascension parmi les dieux.

Le labourage des terres (vers 43-69)

Virgile entre dans le vif du sujet. Il préconise de labourer la terre au début du printemps. Il précise que selon la composition de la terre, telle ou telle culture est favorisée (céréalière ou fruitière par exemple). De même, selon l'humidité ou la sécheresse, le labourage doit être plus ou moins profond.

Favoriser la fertilité des sols (vers 70-120)

Virgile conseille les jachères (repos de la terre entre deux cultures), la rotation des cultures, l'ajout d'engrais et l'écobuage (technique qui consiste à brûler la terre pour la défricher et la fertiliser). Après les semailles (périodes de l'année où l'on sème les grains), les terres doivent être irriguées par drainage.

Genèse du travail agricole (vers 121-159)

Le poète prétend que Jupiter a volontairement rendu le travail agricole difficile. Avant, la terre produisait sans intervention humaine (dans la mythologie romaine, cette époque est appelée « l'âge d'or »). Puis Jupiter, ne voulant pas que les mortels profitent de la nature sans rien faire, leur a mis des bâtons dans les roues (maladies, sécheresses, pénuries, mauvaises herbes, nuisibles...). Les hommes furent obligés de développer « différents arts » (chasse, pêche, fabrication des outils agricoles) pour se nourrir en travaillant dur.

Les outils agricoles (vers 160-192)

Le poète décrit les principaux outils du paysan. Parmi ceux-là, l'araire courbé (qui permet de creuser des sillons dans la terre). Il évoque aussi la préparation de « l'aire », la surface où l'on battait les céréales (pour séparer le grain de l'épi).

Sélection des semences (vers 193-203)

Virgile insiste sur la sélection des semences qui, au fil des années, s'appauvrissent et dégénèrent. Il faut donc s'efforcer de conserver les meilleures graines de chaque espèce à chaque récolte.

Calendrier agricole (vers 204-256)

Le poète établit une sorte de planning des semailles sur l'année. Pour se repérer, il faut observer le ciel : les saisons sont rythmées par le mouvement des constellations dont Virgile décrit les positions depuis

le point de vue de la zone méditerranéenne.

Les jours (*vers 257-296*)

L'auteur décrit les activités possibles du cultivateur lors des jours de pluie (commerce, fabrication et entretien d'outils...). Il conseille aussi d'éviter ou, au contraire, de faire certains travaux lors de jours précis (définis par rapport aux phases lunaires). Le poète préconise enfin certains travaux de nuit (facilités par la fraîcheur et l'humidité).

Hiver/été (*vers 297-310*)

Virgile oppose les dures moissons de l'été au repos du laboureur en hiver (néanmoins occupé par la cueillette de certains fruits ou la chasse).

Prévisions météo (*vers 311-423*)

Le poète évoque les risques de tempête en automne et en hiver. Pourquoi les tempêtes ? Parce qu'elles peuvent réduire tout le travail humain à néant. Pour prévoir ces tempêtes, il préconise de nouveau l'observation des astres. Mais surtout, il conseille d'organiser fêtes et rituels en l'honneur de Cérès au printemps. Puis l'auteur décrit certains signes permettant de prévoir :

- Le vent : mer agitée, étoiles filantes, envol des hérons...
- La pluie : envol des grues, des hirondelles et des corbeaux, chant des grenouilles...
- Le retour du soleil : éclat des étoiles, envol des aigles, brouillard bas, chant du hibou et du corbeau...

Indications lunaires et solaires (*vers 424-465*)

Selon Virgile, la couleur et les contours de la Lune permettent de prévoir pluie, vent ou beau temps. De même pour le Soleil, qui doit être observé au lever et au coucher.

Présages naturels de la guerre (*vers 466-497*)

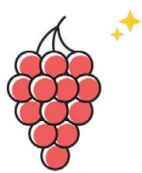
Partant du principe qu'il est possible d'anticiper certains événements de manière fiable grâce aux présages fournis par le Soleil et la nature, Virgile affirme que des catastrophes naturelles (éruption de l'Etna, tremblements de terre, inondations...) survenues au moment de l'assassinat de Jules César annonçaient la guerre civile.

Bénédiction à César (*vers 498-514*)

Virgile demande solennellement à Octave de mettre fin aux guerres,

pour permettre aux paysans de cultiver de nouveau sereinement la terre.

Livre deuxième : les arbres et la vigne



Hommage à Bacchus (*vers 1-8*)

Virgile écrit en l'honneur de Bacchus, considéré comme le dieu des arbres fruitiers et notamment de la vigne et du vin.

Reproduction des arbres (*vers 9-37*)

Virgile évoque d'abord les méthodes de reproduction naturelles des arbres (par les graines, les racines, les branches cassés). Puis il évoque la reproduction assistée par l'homme : le bouturage (on coupe une tige d'un arbre pour la planter en terre : de cette tige repousse un nouvel arbre), le marcottage (sans la couper, on plante la tige d'un arbre dans le sol : lorsque de nouvelles racines poussent de la tige, on sépare cette tige du reste de l'arbre) et le greffage (fusion de deux plantes par l'insertion d'une partie de l'une dans l'autre : cette hybridation peut donner un espèce plus résistante ou productive).

Prière à Mécène (*vers 38-46*)

Le poète appelle les paysans à cultiver les arbres fruitiers. Puis il demande à Mécène de l'aider dans son œuvre poétique qui soutient la cause de la paysannerie.

Grefe et bouture (*vers 47-82*)

Virgile revient sur la greffe et la bouture pour en décrire les spécificités en fonction des espèces d'arbres. La greffe illustre le pouvoir de l'homme sur la nature, et en l'occurrence celui d'agir sur la nature des arbres. Grâce à ces méthodes de culture, les arbres produisent des fruits plus comestibles et en plus grande quantité.

Terre(s) et espèce(s) (*vers 83-135*)

Virgile fait d'abord l'éloge des différents vins de Méditerranée. Il veut montrer qu'une même espèce donne une infinité de sous-espèces en fonction des spécificités de la terre locale. Il précise aussi que certaines espèces ne peuvent pousser que sur certaines terres, et deviennent ainsi les spécialités de leur « patrie », telles que le citron en Médie (actuel Iran).

Éloge de l'Italie (vers 136-176)

Virgile prétend que l'Italie est la meilleure patrie et lui dédie son œuvre : pour ses blés, ses vignes et oliviers, ses troupeaux, son climat, sa faune et sa flore accueillantes, ses villes, ses mers et lacs, et enfin, ses peuples et héros de guerre (dont Octave qui a guerroyé jusqu'en Inde).

Sélection du terrain (vers 177-258)

Le poète énumère différents types de terrains. Chacun est propice à une culture en particulier : l'olivier (terre caillouteuse), la vigne (terre grasse et humide), les troupeaux (pâturages irrigués et boisés), les céréales (terre noire, grasse et friable), les aromatiques (gravier en pente). Puis il donne quelques conseils pour reconnaître ces différents sols (en fonction de leur texture, de leur couleur et même de leur goût).

La vigne (vers 259-419)

Virgile s'étend longuement et précisément sur les soins que le viticulteur doit prodiguer à la vigne. Ce travail, qui s'étend sur presque toute l'année, est décrit comme très pénible. Le viticulteur, vigilant et persévérant, ne peut que rarement « chanter la fin de ses peines ». Au-delà des tâches manuelles, il doit encore prier Bacchus et craindre Jupiter (qui risque d'apporter pluie et grêle) avant les vendanges.

Le poète profite de ce passage pour faire l'éloge du printemps : saison agréable qui permet de supporter le reste de l'année, période de la fécondité et des amours... Virgile suppose que le printemps devait occuper toute l'année à l'origine du monde, lorsque les hommes vivaient encore dans un âge d'or.

L'olivier (vers 420-425)

Selon le poète, à l'inverse de la vigne, l'olivier ne nécessite que très peu de culture et demande seulement d'être laissé en paix.

Les arbres (vers 426-457)

De même, les autres arbres ne nécessitent que peu d'entretien une fois qu'ils sont adultes. En plus des fruits, ils fournissent de l'ombrage, constituent des haies, donnent du bois pour toutes sortes de constructions, d'armes et d'outils. Ils servent enfin d'abri pour les abeilles.

Éloge de la vie campagnarde (vers 458-542)

Virgile fait l'éloge de la vie paysanne :

- Le paysan a la chance de subvenir à ses besoins grâce à la

nature qui récompense abondamment ses efforts.

- Sa vie n'est pas corrompue par la superficialité ou le luxe, mais elle est authentique, riche de ressources, de paysages naturels, de loisirs simples et de fêtes également (en l'honneur de Bacchus).
- Le paysan vit loin des villes. Ainsi, il est extérieur aux troubles de la guerre, de la politique ou des inégalités sociales. Son âme est tranquille. Proche de l'essentiel et conscient des nécessités de la vie, il ne craint pas son destin ni la mort.
- Les jeunes paysans sont endurcis au travail et habitués à la sobriété. Ils sont vertueux, pieux, pudiques et respectueux de la famille.

Selon le poète, la vie paysanne est la continuité de l'âge d'or et de paix dans lequel vivait le peuple romain avant la fondation de Rome (= avènement de la civilisation).

Livre troisième : les troupeaux



Hommage à Octave (*vers 1-39*)

Virgile précise l'objectif personnel de son œuvre : faire sa place parmi les grands poètes latins et employer sa gloire à la renommée de César. En l'honneur de ce dernier, il imagine dresser un temple dont les décorations célèbreraient sa lignée et ses nombreuses victoires.

Hommage à Mécène (*vers 40-48*)

Le poète précise que ce poème est commandé par Mécène (le protecteur de Virgile).

La reproduction des vaches (*vers 49-71*)

La qualité d'un troupeau dépend de ses géniteurs. Le poète indique donc comment choisir la meilleure reproductrice (robuste, avec du tempérament). Il conseille de profiter de la jeunesse de celle-ci pour renouveler le troupeau.

La reproduction des chevaux (*vers 72-156*)

De même, Virgile décrit le meilleur étalon reproducteur (vaillant à la

guerre et rapide à la course). Il conseille d'en prendre particulièrement soin tant qu'il est jeune et avant l'accouplement. Quant à la mère, elle doit être choyée lors de sa grossesse qui doit être reposante.

Élever les veaux (*vers 157-178*)

À la naissance des veaux, le poète indique qu'il faut distinguer ceux qui serviront à la reproduction, aux sacrifices ou aux travaux des champs. Ces derniers doivent être entraînés jeunes et progressivement à la dureté de ces travaux. Tous doivent être nourris au lait maternel.

Dresser les poulains (*vers 179-208*)

Virgile indique que pour dresser un bon cheval de guerre, il faut l'habituer tôt aux bruits angoissants des armes et le dompter progressivement. Puis, une fois arrivé à maturité, il doit s'entraîner librement à la course.

La force du désir sexuel chez les animaux (*vers 209-285*)

Virgile conseille de séparer les mâles (taureaux ou chevaux) des femelles pour préserver leur vigueur. En effet, les taureaux épuisent leur force à combattre pour une femelle. Idem pour les juments qui cavalent comme des folles durant la saison des amours. Le poète précise que l'amour a le même effet chez tous les êtres vivants (y compris les hommes) : tous deviennent féroces et sont prêts à braver les pires dangers, à risquer leur vie pour satisfaire leur désir.

Brebis et chèvres (*vers 286-338*)

Virgile précise que le sujet est difficile à traiter poétiquement. Il ajoute que le travail courageux des bergers est couronné de gloire. Puis il préconise de bien entretenir les étables des brebis et chèvres en hiver afin de les protéger du froid et des maladies. En été, il décrit la journée idéale pour faire paître les troupeaux.

Troupeaux de Lybie et de Scythie (*vers 339-383*)

Virgile précise que les troupeaux de Lybie et de Scythie (royaume des steppes d'Asie Centrale, actuel Iran) ont des modes de vie opposés. Les premiers paissent dans de « vastes déserts », tandis que les seconds sont enfermés dans les étables car les terres sont recouvertes de neige.

La laine (*vers 384-393*)

Virgile donne de menus conseils pour préserver la qualité et la blancheur de la laine des moutons.

Le lait (vers 394-403)

L'auteur donne quelques conseils pour avoir du lait en abondance. Il précise comment conserver le lait (la méthode diffère selon l'heure de la traite).

Les chiens (vers 404-413)

Selon le poète, les chiens doivent être nourris au « petit lait » (plus gras) afin d'être en forme. Ils protègent alors d'autant mieux les troupeaux des loups et des voleurs, et courent plus vite pendant la chasse.

Les serpents (vers 414-439)

Le poète donne des conseils pour chasser les serpents qui peuvent se cacher dans les étables, et invite les bergers à faire attention à ceux qui traînent dans les champs.

Attention aux maladies (vers 440-473)

Virgile invite les bergers à faire attention aux différentes maladies et infections qui peuvent toucher leurs troupeaux. Il précise qu'il ne suffit pas de prier, mais qu'il faut laver les bêtes dans les cours d'eau, ouvrir les ulcères, pratiquer des saignées, voire abattre une bête visiblement malade pour ne pas contaminer tout le troupeau.

Les épidémies (vers 474-566)

En effet, Virgile décrit les ravages d'une sorte de peste qui aurait, des années plus tôt, décimé la faune d'une partie des Alpes (vers le nord-est de l'Italie). Ce « feu maudit » se serait propagé dans l'air et ne pouvait pas être soigné. Les animaux (bêtes domestiques et sauvages, oiseaux, reptiles, poissons et mammifères) seraient massivement morts. Sans bêtes pour les aider, les paysans furent obligés de s'occuper seuls des durs travaux agraires pendant des années.

Livre quatrième : les abeilles



Dédicace à Mécène (vers 1-7)

S'adressant à Mécène, Virgile précise que si le sujet des abeilles peut sembler banal, il peut en faire un sujet « admirable » permettant de philosopher sur la société des hommes.

Aménager la ruche (vers 8-50)

Virgile détaille l'emplacement idéal d'une ruche (ombragé, proche de l'eau, abrité du vent, des oiseaux, éloigné des troupeaux) et sa

construction (ouvertures étroites pour éviter les échanges thermiques avec les températures froides ou chaudes de l'extérieur).

Comportement des essaims (*vers 51-66*)

Le poète indique qu'au printemps, les abeilles butinent et s'occupent de leur ruche. Plus tard, elles peuvent quitter leur ruche pour en fabriquer une autre : l'apiculteur doit alors les attirer à l'endroit voulu grâce à l'odeur de la mélisse (plante à l'odeur citronnée) et en faisant tinter des cymbales en bronze (car un culte en l'honneur de la déesse Cybèle, mère des dieux ou Terre-Mère, était célébré au son des cymbales).

La guerre des trônes (*vers 67-115*)

Virgile décrit un combat tel qu'il peut avoir lieu entre deux « rois » et leurs essaims respectifs. Sous la plume du poète, ce combat ressemble à une bataille entre deux royaumes humains : les rois sont courageux et se battent jusqu'au bout. Virgile précise que généralement, les deux races qui s'affrontent se distinguent par leur apparence : l'une est plus brillante, l'autre est plus laide. L'apiculteur doit évidemment favoriser les plus « belles »...

Si besoin, l'apiculteur doit aussi arracher les ailes du roi de son essaim pour inciter les abeilles à rester près de la ruche, ou planter lui-même les herbes dont elles se nourrissent à proximité de celle-ci.

Parenthèse sur un vieux jardinier (*vers 116-148*)

Virgile fait savoir qu'il envisage d'écrire un livre sur l'art du jardinage. Il évoque alors un vieillard qu'il a rencontré dans la ville de Tarente (au sud de l'Italie). Ce vieillard s'était installé sur un terrain dont personne n'avait voulu car très dur à cultiver. Pourtant, le vieillard en avait fait un jardin florissant et se sentait comme un « roi » car il profitait toute l'année des fruits de sa terre.

La civilisation des abeilles (*vers 149-227*)

Dans ce passage, le poète semble de nouveau comparer les abeilles à la société humaine. Il leur confère une « divine intelligence » : elles ont une « patrie », vivent selon des « lois » et se répartissent le travail (butiner, fabriquer la ruche, élever la progéniture, protéger la « ville »...). Selon Virgile, elles ont même des « mœurs », notamment parce qu'elles ne se laissent pas aller au sexe (les Romains pensaient que les abeilles ne procréaient pas mais « récoltaient » leurs œufs sur des feuilles d'olivier). De cette manière, elles remplacent elles-mêmes leurs rois au fil des générations et font ainsi durer leur race éternellement.

De plus, elles vénèrent leur roi plus que les humains eux-mêmes : elles donnent leur vie pour lui et pour le bien de la communauté. Sans roi, elles sombrent dans l'anarchie.

Récolter le miel (*vers 228-250*)

Virgile explique brièvement quand (printemps/automne) et comment récolter le miel. Il précise qu'après la récolte, les abeilles travailleront davantage pour combler les pertes.

Maladies (*vers 251-314*)

Le poète donne quelques conseils pratiques pour purifier la ruche et nourrir les abeilles lorsqu'elles semblent malades et meurent anormalement.

Légende d'Aristée (*vers 315-557*)

En cas de perte totale d'un essaim, Virgile raconte qu'il faut sacrifier un bœuf selon un rituel précis : des entrailles de l'animal surgiront alors de nouvelles abeilles. Cette croyance était issue du mythe d'Aristée, un berger fils d'Apollon :

Un jour, Aristée causa sans le vouloir la mort de la nymphe Eurydice dont il était amoureux (mais qui était promise à Orphée) : il poursuivit la nymphe qui, dans sa fuite, fut mordue par une hydre. Les autres nymphes vengèrent la mort de leur amie Eurydice en tuant les abeilles d'Aristée. Ce dernier en fut profondément attristé. La mère d'Aristée, afin de soulager la peine de son fils, lui conseilla alors de se faire pardonner auprès des nymphes en accomplissant le rituel décrit plus haut : ainsi, il retrouva ses abeilles qui naquirent des entrailles de bœufs sacrifiés.

Conclusion (*vers 558-566*)

Le poète signe enfin l'œuvre de son nom. Il précise qu'il a écrit Les Géorgiques confortablement installé à Naples, au nom des bergers et des paysans. Il ajoute qu'il mène une vie différente de celle de César qui, conquérant, se fraye un chemin vers l'Olympe.

Nous espérons que ce résumé te permettra de **mieux comprendre** les œuvres au programme de Français-Philosophie de cette année. Peut-être même que ça t'a fait **gagner du temps** dans cette matière. Si c'est le cas, nous sommes ravis !

Les **résumés des autres œuvres** au programme sont également disponibles au téléchargement. Nous te les avons envoyés par e-mail.

Restons réaliste : tu ne peux pas te permettre de passer la majorité de ton temps en Français-Philo. Tu prépares un concours scientifique, donc oui, **il faut concentrer ton énergie sur les matières scientifiques**.

Dans ce cadre, tu ne peux pas te permettre de passer du temps à apprendre des choses qui ne vont pas te faire gagner des points aux concours. Avoir beaucoup de culture n'est pas utile pour réussir l'épreuve de la dissertation.

Donc garde bien en tête que **chaque minute doit être rentabilisée**. Pour cela, identifie ce qui va te faire gagner des points et focalise-toi sur les informations les plus importantes.

Si tu as le budget, tu peux **rejoindre notre programme Le Joker** pour mettre toutes les chances de ton côté. Tu pourras **gagner beaucoup de temps et être plus serein pour les concours**. Le Français-Philosophie pourrait même devenir la matière qui te permettra de faire la différence.

Bien entendu, tu peux aussi te débrouiller par toi-même et quand même progresser. Le plus important est de **travailler efficacement**.

Quel que soit ton choix, nous te souhaitons bonheur et réussite.

Le Joker

**Mets toutes les chances de ton côté
pour réussir en Français-Philosophie**



<https://www.prepa-up.com/joker>